

# Georges Perec

**Georges Perec** est un écrivain et verbi­cru­ciste français né le 7 mars 1936 à Paris 19<sup>e</sup> et mort le 3 mars 1982 à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Membre de l'Oulipo à partir de 1967<sup>[1]</sup>, il fonde ses œuvres sur l'utilisation de contraintes formelles, littéraires ou mathématiques, qui marquent son style<sup>[2]</sup>.

Il se fait connaître dès son premier roman, *Les Choses. Une histoire des années soixante* (prix Renaudot 1965), qui restitue l'air du temps à l'aube de la société de consommation. Suivent, entre autres, *Un homme qui dort*, portrait d'une solitude urbaine, puis *La Disparition*, où il reprend son obsession de l'absence douloureuse. Ce premier roman oulipien de Perec est aussi un roman lipogrammatique (il ne comporte aucun « e »). Paraît ensuite, en 1975, *W ou le Souvenir d'enfance*, qui alterne fiction olympique fascisante et écriture autobiographique fragmentaire. *La Vie mode d'emploi* (prix Médicis 1978), dans lequel il explore de façon méthodique et contrainte la vie des différents habitants d'un immeuble, lui apporte la consécration. En 2012 paraît le roman *Le Condottière*, dont il avait égaré le manuscrit en 1966 pendant un déménagement et qui ne fut retrouvé qu'en 1992, dix ans après sa mort<sup>[3]</sup>.

En 2017, il entre dans « La Pléiade ».

## Sommaire

### Biographie

Vie privée  
L'écrivain

### Œuvre

Romans  
Radiophonie  
Le jeu de go  
Feuilleton littéraire  
Cinématographie

### Les exercices de style

### Postérité

L'Association Georges Perec  
Hommages  
Odonymie  
Astronomie  
Philatélie  
Web

### Œuvres complètes

Ouvrages anthumes  
Ouvrages posthumes  
Ouvrages collectifs et traductions

### Annexes

Bibliographie  
Œuvres réunies  
Biographies  
Études  
Revue  
Les Cahiers Georges Perec  
Articles connexes  
Liens externes

### Notes et références

Notes  
Références

## Georges Perec



<b>Naissance</b>	7 mars 1936 <div>19<sup>e</sup> arrondissement de Paris</div>
<b>Décès</b>	3 mars 1982 <div>Ivry-sur-Seine</div>
<b>Activité principale</b>	écrivain et verbi­cru­ciste
<b>Distinctions</b>	prix Renaudot, prix Médicis
	<b>Auteur</b>
<b>Langue d'écriture</b>	français
<b>Mouvement</b>	modernisme

### Œuvres principales

- Les Choses* (1965)
- Un homme qui dort* (1967)
- La Disparition* (1969)
- Les Revenantes* (1972)
- Espèces d'espaces* (1974)
- W ou le Souvenir d'enfance* (1975)
- Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (1975)
- La Vie mode d'emploi* (1978)

## Biographie

### Vie privée

Son père, Icek Judko Perec<sup>4</sup> (1909-1940), et sa mère, Cyrila Szulewicz<sup>note 1</sup> (1913-1943), tous deux juifs d'origine polonaise, se marient en 1934. Georges Perec naît le 7 mars 1936, vers 21 h dans la maternité du 6 rue de l'Atlas (19<sup>e</sup> arrondissement de Paris)<sup>note 2, 5</sup>. Il passe sa petite enfance au 24 rue Vilin, dans le quartier de Belleville, où sa mère tient un salon de coiffure jusqu'en 1942<sup>6, 7</sup>.

Engagé volontaire contre l'Allemagne dans la guerre franco-allemande de 1939, Icek Perec est mortellement blessé par un obus le 16 juin 1940<sup>8</sup>. En 1941, la mère du petit Georges, pour lui sauver la vie, l'envoie en zone libre à Villard-de-Lans via un train de la Croix-Rouge. Il y est baptisé. Le petit Georges passe là le reste de la guerre avec une partie de sa famille paternelle, auprès de sa tante et son mari, Esther et David Bienefeld<sup>9</sup>. Sa mère, arrêtée et internée à Drancy en janvier 1943, est déportée à Auschwitz le 11 février de la même année<sup>10</sup>. Georges retourne à Paris en 1945 où il est adopté par les Bienefeld. Leur fille est l'écrivaine Bianca Lamblin.

De 1946 à 1954, Georges Perec fait ses études à l'école communale de la rue des Bauges (Paris XVI<sup>e</sup>) avant d'intégrer le lycée Claude-Bernard, puis le collège Geoffroy-Saint-Hilaire d'Étampes où il aura comme professeur Jean Duvignaud<sup>11</sup> (avec qui, entre autres, il fondera en 1972 la revue *Cause commune*). En 1954, après une hypokhâgne au lycée Henri-IV, il commence des études d'histoire qu'il abandonne rapidement.

De janvier 1958 à décembre 1959, il fait son service militaire à Pau, dans un régiment de parachutistes. À Paris en 1959, Georges Perec rencontre Paulette Pétras, étudiante à la Sorbonne, et ils se marient le 22 octobre 1960<sup>12</sup>. Paulette Pétras étant nommée enseignante à Sfax en Tunisie, le couple s'y installe mais revient l'année suivante<sup>13</sup>. Perec devient en 1962 documentaliste en neurophysiologie au CNRS. Il se sépare de Paulette en 1969, mais ils ne divorceront jamais, restant malgré tout étroitement liés jusqu'à la mort de Perec. On lui doit le titre de l'ouvrage *Les Choses* et elle participe aussi aux rencontres destinées à créer des phrases sans la lettre « e », pour *La Disparition*. Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, Paulette Perec contribue professionnellement à la constitution de son œuvre : elle écrit des textes, une chronique de sa vie, produit l'inventaire de ses archives et réalise des activités de médiation autour du projet littéraire de Georges Perec<sup>13</sup>.

Profondément marqué par la disparition de ses proches (notamment ses parents pendant la guerre), Georges Perec entame une psychothérapie avec Françoise Dolto en 1949. Il entreprend ensuite deux psychanalyses : en 1956 avec Michel de M'Uzan<sup>14</sup>, puis de 1971 à 1975 avec Jean-Bertrand Pontalis.

Il vit les six dernières années de son existence avec la cinéaste Catherine Binet dont il produit le film *Les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz*. Georges Perec meurt d'un cancer du poumon le 3 mars 1982 à l'hôpital Charles-Foix d'Ivry-sur-Seine et ses cendres reposent désormais au columbarium (case 382) du cimetière du Père-Lachaise à Paris<sup>15</sup>.

## L'écrivain

En 1955, il s'essaye à un premier roman qu'il intitule *Les Errants*, dont le manuscrit est à ce jour perdu. En 1957, il part pour un long séjour en Yougoslavie, décor d'un nouveau projet de roman, qu'il intitule *L'Attentat de Sarajevo*<sup>16</sup>. Vers 1960-1961, il rédige un troisième projet de roman, qui fut refusé — le manuscrit, retrouvé, fut publié en 2012 sous le titre *Le Condottière*. Il poursuit son exploration du genre romanesque avec un quatrième projet, intitulé *J'avance masqué* durant l'année 1961, dont le manuscrit est à ce jour perdu également<sup>17</sup>.

En 1965, il remporte le Prix Renaudot pour son premier roman *Les Choses*, puis, en juin 1967, par l'intermédiaire de son ami, le peintre Pierre Getzler, beau-frère de Jacques Roubaud, il rencontre ce dernier et est coopté pour entrer à l'Oulipo<sup>18</sup>. Cette cooptation marque un point important dans son œuvre littéraire puisque désormais ses textes suivront en général des contraintes de type oulipien. Perec est, avec Raymond Queneau et Italo Calvino, l'un des membres de l'Ouvroir dont les ouvrages ont eu le plus de succès.

À partir de 1976, il publie des mots croisés à un rythme hebdomadaire dans l'hebdomadaire *Le Point*, soit un total de 135 grilles jusqu'en 1982<sup>19</sup>.

En 1978, il publie *La Vie mode d'emploi* et reçoit pour cette œuvre le prix Médicis. Au même moment, il quitte son emploi au CNRS afin de se consacrer entièrement à l'écriture consécutivement au succès de cette œuvre.

## Œuvre

### Romans

Georges Perec s'est fait connaître dès la parution de son premier roman, *Les choses. Une histoire des années soixante*, publié par Maurice Nadeau dans sa collection des Lettres nouvelles, chez Julliard. Cet ouvrage, qui restitue l'air du temps à l'orée de la société de consommation, est couronné par le prix Renaudot<sup>20</sup> en 1965 et rencontre un vif succès.

Ayant signé chez Denoël pour ses cinq prochains livres, il surprend avec son opus suivant, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* La critique est déroutée : elle ne retrouve pas l'auteur qu'elle connaissait — un fin observateur de la vie quotidienne — dans ce roman faussement drolatique, au ton primesautier, au comique basé sur la récurrence d'une incertitude onomastique et, qui plus est, doté d'un index savamment incomplet.

*Un homme qui dort*, portrait d'une solitude urbaine autant inspiré par Kafka que par le *Bartleby* de Melville, achève de classer son auteur parmi les inclassables, ce que confirme *La Disparition*, premier roman oulipien de Perec. Au-delà de la prouesse lexicographique de ce roman lipogrammatique qui ne comporte aucun « e », Perec reprend aussi sa thématique de l'absence, et la douleur qu'elle engendre.



Plaque 13 rue Linné (Paris), où il vécut.



Case n° 382.

Il inverse ensuite la contrainte lipogrammatique dans *Les Revenentes*, où il n'utilise que la voyelle « e » à l'exclusion de toutes les autres, même au prix de libertés orthographiques (c'est donc aussi un lipogramme, puisque les lettres a, i, o, u et y n'y sont pas utilisées ; c'est même un lipogramme d'un genre particulier, à savoir un monovocalisme en e).

Georges Perec oublie la forme romanesque en publiant la relation de cent vingt-quatre de ses rêves (*La Boutique obscure*, 1973) et un livre examinant son rapport à l'espace, de celui de la page blanche à l'espace du vide sidéral, en passant par l'espace urbain (*Espèces d'espaces*, 1974).

Ensuite il achève *W ou le souvenir d'enfance*, qui paraît en 1975. Très estimé, ce grand roman moderne obtient un succès critique qui place son auteur parmi les meilleurs de son temps. L'alternance binaire d'une fiction fascisante et d'une écriture autobiographique fragmentaire adosse une histoire collective fantasmée au destin singulier de l'orphelin qu'est l'auteur<sup>21</sup>.

*Alphabets* est la transposition en poésie d'un principe de la musique dodécaphonique : ne pas réutiliser une consonne d'un ensemble avant d'avoir fait usage de toutes les autres consonnes du même ensemble.

La consécration atteint Georges Perec en 1978 avec la publication de *La Vie mode d'emploi*. Cet ouvrage, qui arbore en couverture le mot « romans » — au pluriel — obtient le prix Médicis et un grand succès public, qui permet à son auteur de se consacrer exclusivement à son art : il abandonne son travail de documentaliste<sup>22</sup>. Cet incroyable enchevêtrement de contraintes est probablement son livre le plus abouti. Georges Perec y explore de façon méthodique la vie des différents habitants d'un immeuble, selon une contrainte de circulation : la polygraphie du cavalier. À cette première contrainte s'ajoutent de nombreuses autres, qui sont ordonnées selon un bi-carré latin orthogonal d'ordre 10. Bien que ces contraintes soient peu évidentes à la lecture de ce livre-puzzle, elles ont été mises à la disposition du lecteur par l'édition du *Cahier des charges de La Vie mode d'emploi* (CNRS/Zulma, 1993).

Il voit trois derniers ouvrages publiés : en 1979, le roman *Un cabinet d'amateur*, histoire d'un tableau (Balland) et, en 1980, *La Clôture et autres poèmes* et *Récits d'Ellis Island*, histoires d'errance et d'espoir. Mais il n'achève pas son roman « 53 jours » — dont le titre fait référence au temps que la rédaction de *La Chartreuse de Parme* demanda à Stendhal — et qui sera publié après sa mort.

## Radiophonie

---

Comme d'autres auteurs français des années 1960, Georges Perec a également, en Allemagne, une activité d'auteur radiophonique. Sa pièce *Die Maschine* (écrite avec Eugen Helmlé) remporte un grand succès lors de sa radiodiffusion par le Saarländischer Rundfunk. Elle sera suivie de quatre autres pièces, dont certaines seront également jouées au théâtre en France (*Wucherungen*, devenue *L'Augmentation* pour la mise en scène de Marcel Cuvelier en février 1970).

Installé dans un car studio au carrefour Mabillon à Paris, Perec décrit pendant plus de six heures le spectacle de la rue : *Tentative de description de choses vues au carrefour Mabillon le 19 mai 1978* est un essai radiophonique diffusé sur France Culture le 25 février 1979, dans une réalisation de Nicole Pascot<sup>23</sup>.

## Le jeu de go

---

Après la parution de *La Disparition*, Georges Perec publie avec Jacques Roubaud et Pierre Lusson un traité sur le jeu de go, qu'il pratique notamment au moulin d'Andé ; il est l'un des premiers joueurs de go français, bien que son niveau soit toujours resté faible<sup>24</sup>. Il mène de front plusieurs travaux d'écriture — dont certains (*L'Arbre*, *Lieux*) n'aboutiront pas.

## Feuilleton littéraire

---

Il pratique l'écriture feuilletonnesque à partir du 81<sup>e</sup> numéro de la *Quinzaine littéraire*, le bimensuel de Maurice Nadeau, où il livre ce qui deviendra la partie fictionnelle de *W ou le souvenir d'enfance*. Mais la noirceur de son invention dérouta le lectorat. Éprouvant par ailleurs des difficultés d'écriture, Georges Perec interrompit cette publication périodique.

## Cinématographie

---

Entre 1973 et 1975, il écrit deux épisodes de la série télévisée documentaire *Chroniques de France* produites par Fred Tavano (dont la n° 95). Il accepte ensuite que soit porté à l'écran son roman *Un Homme qui dort*, sous la direction de Bernard Queysanne. Au-delà de l'interprétation de l'unique acteur du film, Jacques Spiesser, du travail sur la bande son effectué par Philippe Drogoz (qui fut diffusée à la radio) et de la photographie opérée par Bernard Zitzermann, le film est récompensé par le prix Jean-Vigo en 1974. L'année suivante, il écrit et prête sa voix pour un épisode de *La Vie filmée des Français*, une série documentaire télévisuelle de Jean Baronnet conçue à partir d'archives de films 9,5 mm Pathé-Baby. Il travaille sur le scénario original de *Ahò... au cœur du monde primitif*, un documentaire canadien réalisé par Daniel Bertolino et François Floquet, sorti le 20 novembre 1975. Il retrouve Queysanne dans l'écriture du 36<sup>e</sup> épisode de la série *Cinéma 16*, intitulé *L'Œil de l'autre*, diffusé le 18 mai 1977 sur FR3.

En 1978, il participe à l'écriture et aux dialogues de *Série Noire* (1979) d'Alain Corneau ainsi qu'au scénario du dernier film de Jean-François Adam, *Retour à la bien-aimée*. Le 6 juillet est diffusé à la télévision son unique réalisation, *Les Lieux d'une fugue*, court métrage élaboré avec Bernard Zitzermann, et raconté par Marcel Cuvelier.

En 1979, Perec filme ensuite à Ellis Island avec Robert Bober l'exploration de leurs racines juives communes dans *Récits d'Ellis Island* (1980).

Il produit enfin le film *Les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz* (1980) écrit et réalisé par sa compagne Catherine Binet.

## Les exercices de style

---

Jouer et notamment jouer avec les mots est une des caractéristiques fortes des travaux de Perec. En plus d'ouvrages remarquables, comme *La Disparition* et *Les Revenentes*, il a créé de nombreux exercices de style :

- des monovocalismes en a (*What a man !*)<sup>25</sup>, en o (*Morton's ob*) ;
- le palindrome *Au moulin d'Andé* paru en 1969, de 1 247 mots (5 566 lettres), qui resta pendant longtemps le plus long existant<sup>26</sup> ;
- des mots croisés et des jeux de logique, créés pour les périodiques *Le Point*, *Télérama* et *Ça m'intéresse* ;
- un pastiche lipogrammatique du pangramme « *Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume* » : « *Portons dix bons whiskys à l'avocat goujat qui fumait au zoo* », post-scriptum du quatrième chapitre de *La Disparition*.

## Postérité

---

### L'Association Georges Perec

---

Créée à la fin de l'année 1982 par Éric Beaumatin, l'Association Georges Perec<sup>27</sup> a « pour but de promouvoir la lecture, l'étude et le rayonnement de l'œuvre de Georges Perec et de développer, de conserver et exploiter un fonds documentaire qui est sa propriété et dont la vocation est publique ». Ce fonds documentaire comprend la quasi-totalité des éditions françaises et étrangères des œuvres de Perec, ainsi que des études consacrées à cet auteur. Elle accueille également les travaux universitaires, francophones ou non, se rapportant à celui-ci.

Sise à Paris, à la bibliothèque de l'Arsenal, l'Association Georges Perec accueille les chercheurs lors de sa permanence hebdomadaire. Elle organise un séminaire précédemment mensuel, maintenant annuel, où, depuis 1986, des chercheurs viennent présenter leurs travaux. Elle publie un bulletin bisannuel interne ainsi que les *Cahiers Georges Perec*<sup>28</sup>.



Plaque « Disparition » en hommage à Georges Perec. Œuvre de l'artiste Christophe Verdon. Café de la Mairie, place Saint-Sulpice à Paris.

### Hommages

---

#### Odonymie

---

Sont nommés en hommage à Georges Perec :

- des rues dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à Savigny-le-Temple, à Saint-Martin-d'Hères et à Verdun-sur-Garonne ;
- des médiathèques à Courcouronnes (91) et à Gagny (93) ; des bibliothèques à Vaulx-en-Verlin (69) et à Villard-de-Lans (38) ; la bibliothèque de l'université Paris-Est-Marne-la-Vallée (77) ;
- le CDI du lycée Geoffroy Saint-Hilaire d'Étampes est baptisé « Espace Georges-Perec » à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance (mars 2006)<sup>29</sup> ;
- une école maternelle et primaire à Maillebois (28) ;
- un centre médico-psychologique adolescents à Alfortville (94).

#### Astronomie

---

L'astéroïde (2817) Perec, découvert en 1982, porte son nom.

#### Philatélie

---

La Poste française a édité un timbre *Georges Perec 1936-1982* dessiné par Marc Taraskoff, d'après une photo d'Anne de Brunhoff, et gravé par Pierre Albuissou, émis le 23 septembre 2002.

#### Web

---

Le 7 mars 2016, soit 80 ans après sa naissance, Google lui dédie un doodle<sup>30</sup>.

## Œuvres complètes

---

### Ouvrages anthumes

---

- *Les Choses. Une histoire des années soixante*, Julliard, coll. « Les Lettres nouvelles », 1965 ; roman, prix Renaudot.
- *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1966, roman.
- *Un homme qui dort*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1967, roman.
- *La Disparition*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1969, roman.
- *Les Revenentes*, Julliard, coll. « Idée fixe », 1972, roman.
- *La Boutique obscure. 124 rêves*, Denoël-Gonthier, coll. « Cause commune », 1973, récits.
- *Espèces d'espaces*, Galilée, coll. « L'Espace critique », 1974, essai.
- *Ulcérations*, coll. « La Bibliothèque oulipienne », 1974, chap. 1.
- *W ou le Souvenir d'enfance*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1975.
- Georges Perec (ill. Dado), *Alphabets. Cent soixante-seize onzains hétérogrammatiques*, Galilée, coll. « Écritures/Figures », 1976.

- *Je me souviens. Les choses communes I*, Hachette, coll. « P.O.L », 1978.
- *La Vie mode d'emploi. Romans*, Hachette, coll. « P.O.L », 1978, prix Médicis.
- *Les Mots croisés, précédés de Considérations de l'auteur sur l'art et la manière de croiser les mots*, Mazarine, 1979.
- *Un cabinet d'amateur. Histoire d'un tableau*, Balland, 1979.
- *La Clôture et autres poèmes*, Hachette, coll. « P.O.L », 1980.
- *Théâtre I*, Hachette, coll. « P.O.L », 1981.
- *L'Éternité*, Orange Export Ltd, coll. « Trente », 1981.

## Ouvrages posthumes

- *Épithalames*, Oulipo, coll. « La Bibliothèque oulipienne » (n° 19), 1982.
- *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Christian Bourgeois, 1982.
- Georges Perec, Éric Beaumatin (éd.), Marcel Bénabou (éd.), Maurice Olender (éd.) et Ewa Pawlikowska (éd.), *Penser/Classer*, Hachette, coll. « Textes du XXe siècle », 1985.
- *Les Mots croisés II*, P.O.L/Mazarine, 1986.
- Georges Perec, Harry Mathews (texte établi par) et Jacques Roubaud (texte établi par), « 53 jours », P.O.L, 1989, roman inachevé.
- *Entretien avec Gabriel Simony*, Bègles, Le Castor astral, 1989.
- Georges Perec, Éric Beaumatin (éd.), Marcel Bénabou (éd.) et Maurice Olender (éd.), *L'Infra-ordinaire*, Seuil, coll. « Librairie du xx<sup>e</sup> siècle », 1989.
- Georges Perec, Éric Beaumatin (éd.) et Marcel Bénabou (éd.), *Vœux*, Seuil, coll. « Librairie du xx<sup>e</sup> siècle », 1989.
- Georges Perec, Éric Beaumatin (éd.), Marcel Bénabou (éd.) et Philippe Lejeune (éd.), *Je suis né*, Seuil, coll. « Librairie du xx<sup>e</sup> siècle », 1990.
- Georges Perec et Marcel Bénabou (éd.), *Cantatrix sopranica L. et autres écrits scientifiques*, Seuil, coll. « Librairie du xx<sup>e</sup> siècle », 1991.
- Georges Perec et Claude Burgelin (éd.), *L.G., une aventure des années soixante*, Seuil, coll. « Librairie du xx<sup>e</sup> siècle », 1992.
- Georges Perec, Hans Hartje (éd.), Bernard Magné (éd.) et Jacques Neefs (éd.), *Cahier des charges de « La Vie mode d'emploi »*, Paris et Cadeilhan, CNRS/Zulma, 1993.
- Georges Perec, Éric Beaumatin (éd.), Marcel Bénabou (éd.) et Bernard Magné (éd.), *Beaux présents, belles absentes*, Seuil, coll. « Librairie du xx<sup>e</sup> siècle », 1994.
- *Ellis Island*, P.O.L, 1995.
- Georges Perec et Bernard Magné (éd.), *Jeux intéressants*, Cadeilhan, Zulma, 1997.
- Georges Perec et Bernard Magné (éd.), *Perec/rinations*, Cadeilhan, Zulma, 1997.
- Georges Perec et Bernard Magné (présentation), *Poésie ininterrompue. Inventaire*, Marseille, André Dimanche, 1997.
- Georges Perec, Jacques Bens (éd.) et Bernard Magné (éd.), *Nouveaux Jeux intéressants*, Cadeilhan, Zulma, coll. « Grain d'orage », 1998.
- Georges Perec, Dominique Bertelli (éd.) et Michèle Ribière (éd.), *Entretiens et conférences*, Nantes, Joseph K., 2003 ; 2 vol., tome I : 1968-1978 ; tome II : 1979-1981.
- *L'Art et la Manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation*, Hachette Littérature, 2008.
- Georges Perec et Claude Burgelin (éd.), *56 lettres à un ami*, Coutras, Le Bleu du ciel, 2011.
- Georges Perec, Claudette Oriol-Boyer (propos recueillis et retranscrits par), Dominique Bertelli (notes) et Mireille Ribière (notes), « *Ce qui stimule ma racontouze* », Le Gua / Grenoble, Le Fond du tiroir/Pré carré, 2011.
- Georges Perec, Dominique Bertelli (éd.) et Michèle Ribière (éd.), *En dialogue avec l'époque et autres entretiens (1965-1981)*, Nantes, Joseph K., 2012.
- Georges Perec et Claude Burgelin (éd.), *Le Condottière*, Seuil, coll. « La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2012.
- Georges Perec et Claude Burgelin (éd.), *L'Attentat de Sarajevo*, Seuil, coll. « La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2016.
- *Palindrome*, Denoël, coll. « Romans français », 2019, 32 p. (ISBN 9782207158968).

## Ouvrages collectifs et traductions

- Pierre Lusson, Georges Perec et Jacques Roubaud, *Petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go*, Christian Bourgeois, 1969, essai.
- (de) Georges Perec (en collaboration avec Eugen Helmlé), *Die Maschine*, Stuttgart, Reclam, 1972, pièce de théâtre.
- Oulipo, *La Littérature potentielle. Créations, re-créations, récréations*, Gallimard, coll. « Idées », 1972.
- Harry Mathews (trad. Georges Perec, avec la collaboration de l'auteur), *Les Verts Champs de moutarde de l'Afghanistan*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1975.
- Georges Perec (ill. Cuchi White), *Trompe l'œil : six poèmes de Georges Perec et six photographies de Cuchi White*, Imprimerie Patrick Guérard, 1978, hors commerce.
- *Le Voyage d'hiver*, Hachette, coll. « Saisons », 1979. Le texte paraît avec trois autres nouvelles de Serge Rezvani, Jacques Chessex et Jean Freustié dans un recueil hors commerce à tirage unique à 1 000 exemplaires<sup>31</sup>. Deux rééditions posthumes suivent :
  - *Le Voyage d'hiver*, Seuil, coll. « La Librairie du XXe siècle », 1993, avec la nouvelle de Perec seule.
  - Oulipo, *Le Voyage d'hiver & ses suites*, Seuil, coll. « La Librairie du XXIe siècle », 2013 ; recueil de nouvelles qui constituent des suites, des prolongements, des alternatives au texte original de Perec, par Michèle Audin, Marcel Bénabou, Jacques Bens, Paul Braffort, François Caradec, Frédéric Forte, Paul Fournel, Michelle Grangaud, Jacques Jouet, Étienne Lécroart, Hervé Le Tellier, Daniel Levin Becker, Harry Mathews, Ian Monk, Jacques Roubaud.
- Robert Bober et Georges Perec, *Récits d'Ellis Island. Histoire d'errance et d'espoir*, I.N.A./Éditions du Sorbier, 1980.

- Harry Mathews (trad. Georges Perec, avec la collaboration de l'auteur), *Le Naufrage du stade Odradek* [« The Sinking of the Odradek Stadium »], Hachette, coll. « P.O.L », 1981.
- Oulipo, *Atlas de littérature potentielle*, Gallimard, coll. « Idées », 1981.
- Oulipo, *La Cantatrice sauve*, Oulipo, coll. « La Bibliothèque oulipienne » (n° 16), 1981.
- Georges Perec et Cuchi White, *L'Œil ébloui*, Chêne / Hachette, 1981.
- *Sept sonnets hétérogrammatiques pour accompagner sept graphisculptures de Paolo Boni*, R.L.D., 1985.
- Marcel Bénabou et Georges Perec, *Presbytères et prolétaires. Le dossier P.A.L.F.*<sup>32</sup>.
- Georges Perec (ill. Fabrizio Clerici), *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici suivi de Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques*, Les Impressions nouvelles, 1996.
- Georges Perec, Marcel Bénabou (éd.) et al., *What a man!*, Le Castor astral, 1996.
- « *Cher, très cher, admirable et charmant ami...* ». *Correspondance Georges Perec - Jacques Lederer (1956-1961)*, Flammarion, 1997.
- Harry Mathews, Oskar Pastior et Georges Perec, *Variations, Variations, Variationen*, Oulipo, coll. « La Bibliothèque oulipienne » (n° 91), 1997.
- Bruno Gibert et Georges Perec, *Quelques-unes des choses qu'il faudrait tout de même que je fasse*, Autrement Jeunesse, 2009.

## Annexes

### Bibliographie

#### Œuvres réunies

- *Romans et récits*, *Le Livre de poche*, coll. « La Pochothèque », 2002.
- Georges Perec et Christelle Reggiani (dir.), *Œuvres*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2017, deux volumes.

Sur les autres projets Wikimedia :

*Georges Perec* ([https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Georges\\_Perec?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Georges_Perec?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons

Commons

*Georges Perec*, sur Wikiquote

### Biographies

- (en) David Bellos, *Georges Perec: A Life in Words*, Harvill/HarperCollins, 1993  
Les nombreuses rééditions de cet ouvrage en anglais, dont le dernier date de 2010, ainsi que les traductions en japonais (2015) et hébreu (2016), ont intégré au fil des ans les corrections signalées par des lecteurs et des lectrices, dont des proches de Perec. L'édition française, *Georges Perec : Une vie dans les mots*, traduit par Françoise Cartano et l'auteur (Seuil), lauréat du Prix Goncourt de la Biographie en 1994, n'ayant jamais eu de nouvelle édition, conserve les imprécisions du premier tirage en anglais et quelques autres erreurs qui lui sont propres. Elle reste néanmoins l'ouvrage de référence.

### Études

- *L'Arc*, n° 76, *Georges Perec*, Aix-en-Provence, L'Arc, 1979.
- John Pedersen, *Perec ou les textes croisés*, éd. Munksgaard, Copenhague, 1985.
- Claude Burgelin, *Georges Perec*, Éditions du Seuil collection Les Contemporains, 1990.
- Philippe Lejeune, *La Mémoire et l'Oblique. Georges Perec autobiographe*, P.O.L., 1991.
- Bernard Magné, *Tentative d'inventaire pas trop approximatif des écrits de Georges Perec* publié dans « Les cahiers de Littératures » aux Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 1993.
- Anne Roche, *Anne Roche commente « W ou le souvenir d'enfance de Georges Perec »*, coll. « Folio », éditions Gallimard, 1995.
- Sylvie Rosienski-Pellerin, *"PERECgrinations ludiques", étude de quelques mécanismes du jeu dans l'œuvre romanesque de Georges Perec*, éd. du Gref, Toronto, 1995.
- Ali Magoudi, *La Lettre fantôme*, Les Éditions de Minuit, collection Paradoxe, 1996.
- Claude Burgelin, *Partie de dominos chez Monsieur Lefèvre. Perec avec Freud, Perec contre Freud*, Circé, 1996.
- Marc-Alain Ouaknin, *La dialectique de l'oubli et de la mémoire chez Georges Perec*, in *Sigila* n° 2, 1998.
- Bernard Magné, *Georges Perec*, Fernand Nathan, collection 128, 1999.
- Manet van Montfrans, *Georges Perec. La Contrainte du réel*, éditions Rodopi, Amsterdam, 1999.
- (it) Rinaldo Rinaldi, *La grande catena. Studi su La Vie mode d'emploi di Georges Perec*, Genova - Milano, Marietti 1820, 2004, p. 195.
- Michel Sirvent, *Perec ou le dialogue des genres*, collection monographique en littérature française contemporaine 45, Amsterdam/New York, Rodopi, 2007, préface de Michaël Bishop, 229 p.
- Maxime Decout (dir.), *Europe*, « Georges Perec », janvier-février 2012, n° 993-994.
- Richard Khaitzine *Georges Perec - De la permutation des mots à l'alchimie du Verbe - La langue des oiseaux Tome 2*, éditions Dervy, 2012.
- Laurent Grison, *Le Tombeau de Georges Perec*, Éditions La Porte, collection « Poésie en voyage », 2015<sup>33</sup>.
- Christelle Reggiani (études réunies et prés. par), « Relire Perec », Presses universitaires de Rennes, 2017 (ISBN 978-2-7535-5053-7)
- Claude Burgelin, *Album Perec*, Bibliothèque de la Pléiade, éditions Gallimard, 2017 (ISBN 978-2-07-019752-1).

## Revues

- *Le Cabinet d'amateur*, consacrée à Georges Perec. Originellement publiée en volume, elle existe sur internet depuis 2000 sous forme de revue d'études pérecquiennes mise à disposition sur le site de l'Association Georges Perec<sup>34</sup>.

## Les Cahiers Georges Perec

Les *Cahiers Georges Perec* sont une publication de l'Association Georges Perec, dédiée aux études consacrées à celui-ci.

1. Bernard Magné (dir.), *Colloque de Cerisy (1984)*, vol. 1, Paris, P.O.L, 1985
2. Marcel Bénabou (dir.) et Jean-Yves Pouilloux (dir.), *W ou le Souvenir d'enfance : une fiction ?*, vol. 2, Paris, Université de Paris 7, 1988
3. Marcel Bénabou (dir.), *Presbytère et prolétaires : Le Dossier PALF*, vol. 3, Valence, Éditions du Limon, 1990
4. Éric Beaumatin (dir.), *Mélanges*, vol. 4, Valence, Éditions du Limon, 1990
5. Bernard Magné (dir.) et Mireille Ribière (dir.), *Les Poèmes hétérogrammatiques*, vol. 5, Valence, Éditions du limon, 1992
6. Éric Beaumatin (dir.) et Hans Hartje (dir.), « *L'Œil d'abord...* » *Georges Perec et la peinture*, vol. 6, Paris, Seuil, 1996
7. Éric Beaumatin (dir.), *Antibiotiques*, vol. 7, Bordeaux, Le Castor astral, 2003
8. Jean-François Chassay (dir.), *Colloque de Montréal*, vol. 8, Bordeaux, Le Castor astral, 2004
9. Cécile De Bary (dir.), *Le Cinématographe*, vol. 9, Bordeaux, Le Castor astral, 2006
10. Jean-Luc Joly (dir.), *Perec et l'Art contemporain*, vol. 10, Bordeaux, Le Castor astral, 2010
11. Maryline Heck (dir.), *Filiations pérecquiennes*, vol. 11, Bordeaux, Le Castor astral, 2011
12. Danielle Constantin (dir.), Jean-Luc Joly (dir.) et Christelle Reggiani (dir.), *Espèces d'espaces pérecquiens*, vol. 12, Bordeaux, Le Castor astral, 2015
13. Maxime Decout (dir.) et Yu Maeyama (dir.), *La Disparition - 1969-2019 : un demi-siècle de lectures*, vol. 13, Bordeaux, Le Castor astral, 2019

## Articles connexes

- Gaspard Winckler, personnage de *La Vie mode d'emploi*, de *W ou le souvenir d'enfance* et du *Condottiere*
- Oulipo
- Monovocalisme
- Littérature postmoderne, Liste de romans postmodernes
- (2817) Perec

## Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/66472103>) • International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121371845>) • Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119191026>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119191026>)) • Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027064581>) • Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n50009666>) • Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118903004>) • Service bibliothécaire national (<http://id.sbn.it/af/IT\ICCU\CFIV\009722>) • Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00452491>) • Bibliothèque nationale d'Espagne ([http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\\_id=XX105785](http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX105785)) • Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p06995318X>) • Bibliothèque nationale d'Israël ([http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc\\_number=001787693&local\\_base=nlx10](http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc_number=001787693&local_base=nlx10)) • Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://viaf.org/processed/NUKAT%7Cn98031680>) • WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n50-009666>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/artic/e/perec-georges>) • *Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118903004.html>) • *Enciclopedia italiana* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/georges-perec\\_\(Enciclopedia-Italiana\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/georges-perec_(Enciclopedia-Italiana)/)) • *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Georges-Perec>) • *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/georges-perec/>) • *Encyclopédie Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/georges-perec>) • *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0050147.xml>) • *Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/georges-perec>)
- Ressources relatives à l'audiovisuel : Allociné ([http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne\\_gen\\_cpersonne=2361.html](http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=2361.html)) • (en) AllMovie (<https://www.allmovie.com/artist/p227480>) • (en) Internet Movie Database ([https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url\\_prefix=https://www.imdb.com/&id](https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id))
- Ressources relatives à la littérature : (en) The Encyclopedia of Science Fiction ([http://www.sf-encyclopedia.com/entry/perec\\_georges](http://www.sf-encyclopedia.com/entry/perec_georges)) • (de) Kritisches Lexikon zur fremdsprachigen Gegenwartsliteratur (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=1800>)
- Ressource relative à la recherche : Persée (<https://www.persée.fr/authority/155994>)
- [vidéo] Georges Perec (<http://www.ina.fr/recherche/recherche?search=Georges+Perec&vue=Video>) sur Ina.fr
- Vie et œuvre de Georges Perec (<http://education.francetv.fr/litterature/troisieme/dossier/vie-et-oeuvre-de-georges-perec>), le dossier illustré de *francetv éducation*
- Association Georges Perec (<http://www.associationgeorgesperec.fr>)

## Notes et références

## Notes

1. Perec dans *W ou le Souvenir d'enfance* (première partie, chapitre VIII) orthographe le nom de sa mère « Schulevitz »
2. Perec écrit dans *W ou le Souvenir d'enfance* (première partie, chapitre VI) : « Je suis né le samedi 7 mars 1936 [...] dans une maternité sise 19, rue de l'Atlas [...] »

## Références

1. Fiche « Georges Perec » sur le site de l'Oulipo (<http://www.ouliipo.net/oulipiens/GP>).
2. « Si je tente de définir ce que j'ai cherché à faire depuis que j'ai commencé à écrire, la première idée qui me vient à l'esprit est que je n'ai jamais écrit deux livres semblables, que je n'ai jamais eu envie de répéter dans un livre une formule, un système ou une manière élaborée dans un livre précédent. (...) En fait, me semble-t-il, au-delà de ces quatre pôles qui définissent les quatre horizons de mon travail — le monde qui m'entoure, ma propre histoire, le langage, la fiction —, mon ambition d'écrivain serait de parcourir toute la littérature de mon temps sans jamais avoir le sentiment de revenir sur mes pas ou de remarquer dans mes propres traces, et d'écrire tout ce qui est possible à un homme d'aujourd'hui d'écrire : des livres gros et des livres courts, des romans et des poèmes, des drames, des livrets d'opéra, des romans policiers, des romans d'aventures, des romans de science-fiction, des feuilletons, des livres pour enfants... » Georges Perec, *Penser/Classer*, La librairie du <sup>xxi</sup>e siècle, Le Seuil.
3. Voir sur *bibliobs.nouvelobs.com* (<http://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20120224.OBS2244/perec-inedit-l-histoire-d-un-manuscrit-perdu.html>).
4. « La graphie de son nom, Perec, est celle de son père, mais non celle de son grand-père ou de son oncle qui, eux, s'appellent Peretz » Claude Burgelin, *Album Georges Perec*, Gallimard, 2017, p. 14
5. Archives de Paris. Dossiers des établissements privés de cure et de prévention, p. 6 [lire en ligne ([http://archives.paris.fr/\\_depot\\_ad75/\\_depot\\_arko/ead/INV2070.pdf](http://archives.paris.fr/_depot_ad75/_depot_arko/ead/INV2070.pdf))]
6. *Le Belleville de Georges Perec* (<http://www.ina.fr/art-et-culture/litterature/video/I04272352/le-belleville-de-georges-perec.fr.htm>), interview de 3 minutes par Viviane Forrester en 1976.
7. *En remontant la rue Villin*, documentaire de 1992, réalisé par Robert Bober.
8. Claude Burgelin, *ib.* p. 50.
9. Claude Burgelin, *ib.* p. 23.
0. Claude Burgelin, *ib.* p. 28.
1. « Georges Perec » (<http://www.lyc-st-hilaire-etampes.ac-versailles.fr/spip.php?article2>) sur le site du lycée Geoffroy-Saint-Hilaire, consulté le 2 janvier 2012.
2. Claude Burgelin, *ib.* pp. 59-62.
3. Denis Cosnard, « Mort de Paulette Perec, veuve de Georges Perec », *Le Monde.fr*, 7 novembre 2016 (ISSN 1950-6244 (<http://worldcat.org/issn/1950-6244&lang=fr>), lire en ligne ([https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/11/07/mort-de-paulette-perec-veuve-de-georges-perec\\_5026729\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2016/11/07/mort-de-paulette-perec-veuve-de-georges-perec_5026729_3382.html)), consulté le 12 mars 2017).
4. Mariane Perruche, *J-B Pontalis : Une œuvre, trois rencontres, Sartre, Lacan, Perec*, L'Harmattan, 2008 (ISBN 9782296053007).
5. Cimetière du Père-Lachaise ([http://www.paris.fr/portail/Parcs/Portal.lut?page=multimedialist&id=222&pnumber=2&page\\_id=1737](http://www.paris.fr/portail/Parcs/Portal.lut?page=multimedialist&id=222&pnumber=2&page_id=1737)) sur le site de la mairie de Paris, consulté le 24 mars 2010.
6. Préface de Claude Burgelin à *L'attentat de Sarajevo*, Paris, Le Seuil, collection La Librairie du <sup>xxi</sup>e siècle, 2016, p. 9-27.
7. Préface de Claude Burgelin à *Le Condottière*, Paris, Points Seuil, 2013, p. 30.
8. Présentation de Oulipo par Marcel Bénabou et Jacques Roubaud (<http://www.fatrazie.com/ouliipo.htm>) consulté le 24 mars 2010.
9. « Georges Perec, ses mots croisés mythiques. 135 grilles et leurs solutions », *Le Point*, supplément de juillet-août 2017.
0. Le prix Renaudot : présentation et liste des lauréats (<http://www.republique-des-lettres.fr/10549-prix-renaudot.php>), sur le site *La République des Lettres*, consulté le 24 mars 2010.
1. Voir Roger-Michel Allemand, « W ou la Fracture du sujet », *Ariane*, Université de Lisbonne, n<sup>os</sup> 14-15, 1998, p. 99-113
2. Voir Michel Sirvent, *Georges Perec ou le Dialogue des genres*, Rodopi, 2007
3. <https://www.franceculture.fr/emissions/creation-air/tentative-de-description-de-choses-vues-au-carrefour-mabillon-le-19-mai-1978> *Tentative de description de choses vues au carrefour Mabillon le 19 mai 1978*, podcast sur France Culture.
4. « Et ils jouent aussi... : Georges Perec », *Jeux et Stratégie*, n<sup>o</sup> 1, janvier 1980, p. 30-32.
5. « Monovocalisme » (<http://www.ouliipo.net/fr/contraintes/monovocalisme>), sur *ouliipo.net*, 2017 (consulté le 30 avril 2020)
6. André Jacques, « Palindromes typographiques », *Communication et langages*, n<sup>o</sup> 99, 1er trimestre 1994, p. 88-97 ([www.persee.fr/doc/colan\\_0336-1500\\_1994\\_num\\_99\\_1\\_2498](http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1994_num_99_1_2498), consulté le 2 mai 2020).
7. Site de l'association (<http://www.associationgeorgesperec.fr>).
8. Voir sur le site de l'association. (<http://www.associationgeorgesperec.fr/spip.php?rubrique4>)
9. Voir sur *lyc-st-hilaire-etampes.ac-versailles.fr*. (<http://www.lyc-st-hilaire-etampes.ac-versailles.fr/spip.php?rubrique3>)
0. « 80e anniversaire de la naissance de Georges Perec » (<http://www.google.com/logos/doodles/2016/georges-perecs-80th-birthday-6327856558768128.2-hp2x.jpg>) (consulté le 14 mai 2020)
1. Raphaëlle Leyris, « Perec en aurait beaucoup ri : « Le Voyage d'hiver & ses suites » », *Le Monde*, 18 décembre 2013 ([www.lemonde.fr/livres/article/2013/12/18/perec-en-aurait-beaucoup-ri\\_4336518\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2013/12/18/perec-en-aurait-beaucoup-ri_4336518_3260.html), consulté le 6 mai 2020).
2. Cahiers2
3. Cet opuscule est une œuvre de création qui rend hommage à Georges Perec dans une forme poétique renouvelée, celle du tombeau.
4. *Le Cabinet d'amateur* sur site de l'Association Georges Perec (<http://associationgeorgesperec.fr/spip.php?rubrique12>).

**La dernière modification de cette page a été faite le 19 mai 2020 à 15:47.**

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence [Creative Commons attribution](#), partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.